

Nicolas
de Grigny
Jean-Marie Puissant

mardi 5 avril 2005 - 20h00

Au Grand Auditorium du Conservatoire de Reims
Concert de l'ADAC

Ralph Vaughan Williams

Folk Songs of the four seasons
In Windsor Forest

Ravel

Quatuor en fa majeur



Direction musicale
Jean-Marie Puissant

Récitante
Amélie Heude

Piano
Jean-Christian Le Coz
Contrebasse
Adeline Fabre

Quatuor Arpeggione
Isabelle Flory, violon
Nicolas Risler, violon
Patrick Dussart, alto
Marie Thérèse Grisenti, violoncelle

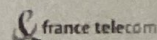
Solistes
Camille Delaforge
Agnès Mea
Angèle Meunier



R. Vaughan Williams
caricaturé par Kapp.

*"Le compositeur ne doit pas vivre à l'écart... mais
cultiver une sorte de civisme musical et ne pas
s'enfermer pour réfléchir sur l'art".*

Vaughan Williams



◆ **Ralph Vaughan Williams**

Folk Songs of the four seasons - 1949

pour soli, chœur de femmes, piano et quintette à cordes

- | | |
|-------------|--|
| 1. Prologue | To the Ploughboy |
| 2. Spring | Early in the spring
The lark in the morning
May song |
| 3. Summer | Summer is a-coming in
The spring of the thyme
The sheep shearing
The green meadow |
| 4. Autumn | John Barleycorn
The unquiet grave
An acre of land |
| 5. Winter | Children's Christmas song
Wassail song
In Bethlehem city
God bless the Master |

◆ **Ravel**

Quatuor en fa majeur

◆ **Ralph Vaughan Williams**

In Windsor Forest - 1931

pour soli, chœur mixte, piano et quintette à cordes

Cantate adaptée de l'opéra Sir John Love

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| 1. The conspiracy | Sigh no more, ladies |
| 2. Drinking song | Back and side go bare |
| 3. Falstaff and the fairies | Round about in a fair ring-a |
| 4. Wedding Chorus | See the chariot at hand |
| 5. Epilogue | Whether men do laugh or weep |

JEAN-MARIE PUISSANT

Parallèlement à sa carrière d'interprète qui le conduisit à chanter sous la direction de P. Herreweghe, W. Christie, M. Corboz, P. Boulez, D. Barenboïm, J.E. Gardiner, M. Piquemal, P. Cao, K. Nagano, G. Bertini, P. Verrot, S. Cambrelaing, etc... Jean-Marie Puissant étudia la direction de chœur avec notamment E. Ericson, puis la direction d'orchestre avec J.J. Werner en France et W. Hügler, D. Rouits et I. Karabtchewsky en Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims, et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle, assure la direction musicale des chorales des collèges et lycées de l'Essonne, et dirige le Groupe Vocal " Emergence " composé de solistes professionnels, spécialisé dans la musique contemporaine, le Chœur Variato (Sénart) et le Quatuor Féminin de Paris.

Assistant de William Christie en 1995, il assure la préparation du chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des oeuvres de Mozart.

Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction : Sava-ria Symphonia de Hongrie, Philharmonie de Lorraine, Orchestre Paris-Sorbonne, Orchestre Lamoureux, Orchestre du Grand Théâtre de Reims, ainsi que les solistes Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster etc...



Il aborde les grandes oeuvres du répertoire lyrique : *Carmen* de Bizet, *Faust* de Gounod, les comédies musicales *West Side Story* de L. Bernstein, *Le Secret d'Eva L.* de J. Joubert, ainsi que le répertoire sacré du baroque au contemporain : Vivaldi, Pergolèse, Lully, Charpentier, Haydn, Mozart, Brahms, Fauré, Duruflé, Verdi, Poulenc, Penderecki, Schnittke etc....

Invité par le Grand Théâtre de Reims, Jean-Marie Puissant a interprété *La Création* de J. Haydn, *La Voleuse de nuit*, opéra contemporain de E. Dandin, les *Suites Concertantes* de Stravinsky, ainsi que plusieurs concerts consacrés à Prokofiev : *Alexandre Nevsky*, *Pierre et le loup*, le *Concerto de piano n°1*, la *Suite de l'Amour des trois Oranges* et la musique du film *Ivan le Terrible*.

Jean-Marie Puissant dirigea récemment un chœur international de femmes lors de plusieurs concerts en Israël, et représentera la France, lors d'une tournée de sept concerts en Chine, avec le Chœur National des Jeunes (ACJ), en mai prochain.

Plusieurs concerts, placés sous sa direction, ont été enregistrés (CD, DVD, Radio) et diffusés intégralement sur diverses chaînes de télévision.

QUATUOR ARPEGGIONE

Violon

Isabelle Flory

Violon

Nicolas Risler

Alto

Patrick Dussart

Violoncelle

Marie Thérèse Grisenti



Le Quatuor Arpeggione se constitue en 1988.

Les critiques reconnaissent vite l'identité du jeune ensemble qui se caractérise par " *un tempérament passionné, un style remarquable et une grande finesse d'interprétation* " (Le monde, juillet 1988).

Les grands maîtres de la musique de chambre, issus d'illustres quatuors (Lasalle, Alban Berg, Amadeus) reconnaissent le talent exceptionnel du quatuor. Sept ans plus tard, pour la célébration de ses 80 ans, Lord Yehudi Menuhin l'invite à donner un récital au Palais de l'Élysée.

En 1990, le Quatuor Arpeggione est distingué par la critique lors de sa première apparition à Salzbourg. Il est dorénavant invité dans les plus grands festivals et mène sa carrière en Europe, aux États-unis, en Amérique Latine et au Proche-Orient.

En mars 1999, le Quatuor Arpeggione fête ses dix ans au Théâtre des Champs-Élysées en jouant l'intégrale de la musique pour quatuor à cordes de Schumann - les trois quatuors opus 41 suivis du quintette avec piano. Le Quatuor Arpeggione se voit régulièrement confier des créations de compositeurs vivants tels que Nicolas Bacri, Betsy Jolas, Denis Levaillant, Jacques Michon ou encore le compositeur canadien Glenn Buhr.

JEAN-CHRISTIAN LE COZ

Après des études musicales au Conservatoire National de Région de Reims dans les classes d'écritures et de piano, puis à l'École Normale de Musique de Paris où il suit les cours de France Clidat, il est nommé professeur au Conservatoire de Reims où il accompagne les différentes classes instrumentales.

Il est actuellement pianiste au Choeur de l'Armée et depuis 1998, pianiste du Choeur Nicolas de Grigny avec lequel il aborde le répertoire pour chœur mixte allant de Brahms à Bernstein en passant par Rossini, Dvorak, Penderecki...

Musicien polyvalent, il joue aussi bien au sein d'un orchestre (Stravinsky, Jolivet...), qu'en formation réduite (deux pianos, trio ou sonate) ou en soliste (Bach, Beethoven, Rachmaninoff, Gershwin) avec, entre autres, l'orchestre du Conservatoire de Reims ou l'orchestre de la Garde Républicaine.

NICOLAS DE GRIGNY EXTRAITS DE PRESSE

" ...le chœur rémois par sa cohésion a beaucoup impressionné ... "

(Symphonie n° 9 Beethoven)

[www.concertsclassique Epinal](http://www.concertsclassique.epinal.fr)

" ...ce concert a atteint la perfection.. "

(Symphonie n° 9 Beethoven) : La Liberté de l'Est - 4 oct 2004

" ...le Chœur Nicolas de Grigny : parfait équilibre dans le dosage des voix, belle précision rythmique, qualité vocale incontestable " (Les Pécheurs de perles - Bizet).

Le Républicain Lorrain - 18 janvier 2005

" ... la remarquable participation du CNG dirigé par Jean-Marie Puissant. Son effectif permet de donner du poids à chacune de ses interventions et l'on admire sa discipline et sa précision exemplaires. (Les Pécheurs de perles - Bizet).

[www.forumopera](http://www.forumopera.com)

LE CHOEUR NICOLAS DE GRIGNY

www.grigny.org

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'Orgue Française du XVII^{ème} siècle, organiste à la cathédrale de Reims, le **Choeur Nicolas de Grigny** réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région. Son effectif variable, **du quatuor vocal au grand chœur symphonique**, et ses diverses formations, (**choeur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre, ensemble vocal** etc...) permettent d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours.

Fondé en 1986, le CNG choisit, dès 1992, de s'entourer de musiciens professionnels, pianistes-accompagnateurs, professeurs de chant, conseillers linguistiques. La direction musicale est alors confiée à **Jean-Marie Puissant**. Celui-ci entreprend l'interprétation, non seulement des grandes pages du répertoire (Mozart, Brahms, Fauré, Verdi, Rossini, Poulenc, Prokofiev...) mais également de partitions peu connues : le *Requiem* de Eybler, le *Miserere* de Nyman, *Christmas Cantata* de Pinkham, des oeuvres de Lili Boulanger ou encore *La Missa Afro-Brasileira* de Fonseca et *La Missa Brevis* de Gouvy. Le Choeur Nicolas de Grigny interpréta le *Te Deum* de Penderecki, (en présence du compositeur), le *Requiem* de Berlioz, *La Cantate Alexandre Nevski*, *Ivan le Terrible* de Prokofiev, et récemment, *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet et *Le Christ au Mont des Oliviers* de Beethoven.

Invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Voix de Fête de Rouen, Aspect de la Musique d'Aujourd'hui de Caen, Festival de La Chaise Dieu, etc...), le CNG a collaboré avec **Michel Corboz, David Coleman, Jacques Lacombe, Jacques Mercier, Lee Sun Young, Jean-Claude Malgoire, K. Penderecki, Françoise Pollet, Wilhelmenia Fernandez**, et l'Orchestre National d'Ile de France, la Philharmonie de Lorraine, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre Lamoureux, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, L'Atelier Lyrique de Tourcoing, etc... Il est régulièrement l'invité de l'Orchestre National de Lorraine à Metz pour des concerts sous la direction de Jacques Mercier : *2^{ème} symphonie* de Mahler, *Requiem* de Verdi et Berlioz, *Stabat Mater* de Poulenc et Dvorak, *Symphonie n°9* de Beethoven.

Plusieurs concerts, dirigés par Jean-Marie Puissant, ont fait l'objet d'enregistrements discographiques (CD, DVD) et de retransmissions télévisées sur TF1, France-Supervision, Paris-Première et Mezzo.

Le Choeur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la Ville de Reims, du Conseil Général de la Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne (ORCCA), de la DRAC (Ministère de la Culture), ainsi que de la Fondation France Telecom.

QUATUOR EN FA DE RAVEL (1903)

La tradition germanique du quatuor à cordes, bien ancrée dans les habitudes musicales depuis Haydn, se voit, au tournant du XXe siècle, ébranlée par l'esthétique des nouvelles oeuvres de la seconde école de Vienne, mais aussi par l'approche des compositeurs français comme Debussy et Ravel. En 1903, dix ans après le Quatuor en sol de Debussy, Maurice Ravel écrit le *Quatuor en fa* et en fait sa première publication d'envergure. Et quel coup de maître ! Raffinement des timbres, perfection formelle, goût de l'équilibre, unité cyclique, recherche harmonique... tout Ravel est déjà là.

Par sa concision et sa clarté, l'écriture de Ravel est souvent comparée à des mouvements d'horlogerie. Si les formes y sont classiques et les mélodies plutôt diatoniques que chromatiques, l'harmonie est en revanche souvent modale. Le *Quatuor en fa* est basé sur neuf motifs principaux qui sont apparentés entre eux et qui servent de fondements mélodiques à l'oeuvre. Ravel traite ces motifs et les modifie sans cesse dans de riches coloris de timbres et d'harmonies.

- Dès les premières mesures du **premier mouvement**, l'*allegro moderato*, très doux, Ravel crée, par l'exposition en demi-teintes de son premier sujet, un climat de transparence et de lumière inégalé dans le répertoire du quatuor. Le second thème, chaleureux, est joué à l'unisson par le premier violon et l'alto. Le développement voit les deux thèmes se combiner, puis après un bref apogée, la récapitulation ramène l'atmosphère calme et lyrique du début.

- Le **deuxième mouvement**, marqué assez vif et très rythmé, est un scherzo plein de gaieté et d'humour qui est caractérisé par une éblouissante utilisation des pizzicati et un épisode central lent dans lequel le violoncelle déroule un chant d'une intense nostalgie.

- Le **troisième mouvement**, très lent, est une longue méditation sur les thèmes exposés dans les mouvements précédents mais colorés et transformés dans un style libre qui fait songer à de l'improvisation. L'emploi des sourdines rend encore plus intime ce magnifique morceau qui se termine avec magie dans le registre aigu des quatre instruments.

- Après le ton rêveur du morceau précédent, le **final vif et agité** arrive comme un coup de vent et se déploie dans un tournoiement virtuose avec ses thèmes encore transformés. L'alternance de mesures à 5/8 et à 5/4 donne une impression de vive impatience et d'empressement. Gabriel Fauré, maître de Ravel et dédicataire du *Quatuor*, suivit la composition de l'oeuvre et montra peu d'enthousiasme pour ce dernier mouvement. Le jeune Ravel, sur le point de modifier le final de son *Quatuor*, le montra à Debussy qui s'exclama : «Au nom des dieux de la musique et au mien, ne touchez à rien de ce que vous avez écrit !»



RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872-1958)

L'ANGLETERRE RENAISSANTE

Depuis Henri Purcell, la musique anglaise paraissait s'être tarie. Les musiciens continentaux avaient imposé leur marque à une vie musicale riche de compositeurs, mais dont aucun n'avait réellement émergé. Ce n'est que dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle dans l'Angleterre victorienne, que la musique anglaise s'impose à nouveau. Les musiciens bénéficient alors d'une diffusion plus facile en Europe et surtout de la création des grands orchestres symphoniques londoniens qui auront par la suite une importance déterminante dans la vie musicale internationale.

RALPH VAUGHAN WILLIAMS est l'un des pères du renouveau de la musique anglaise au XX^{ème} siècle.

Compositeur complet, il aborda tous les genres, y compris la musique de cinéma et laisse une oeuvre dense et variée : six opéras, une messe, un oratorio, une cantate, des mélodies, deux quatuors à cordes, une sonate pour piano et violon, et bien sûr les neuf symphonies, dont la *Sea Symphony* qui a fait sa renommée.

Ralph Vaughan Williams naquit en 1872 dans le Gloucestershire et mourut à Londres en 1958. Il fréquenta le Trinity College de Cambridge, où il commença à étudier la musique, études qu'il poursuivit à Londres au Royal College of Music, avant de se perfectionner à Berlin auprès de Max Bruch et à Paris dans la classe de Maurice Ravel. Maître d'une technique musicale indéniable, Vaughan Williams assit très vite un style vraiment personnel qui prend ses racines dans le folklore anglais.

Ralph Vaughan Williams saisit toute la richesse de la musique populaire de son pays. Comme Kodaly et Bartók en Hongrie, il entreprit de sauver ce genre musical de l'oubli, dans lequel il s'enfonçait peu à peu. En 1903 il devint, du reste, membre de la Folk Song Society.

Sa notoriété est largement due à l'intégration ingénieuse et originale qu'il sut réaliser entre ces sources authentiquement populaires, avec leurs harmonies, intervalles et rythmes propres, et une musique savante qui plonge ses racines dans la tradition de l'École anglaise qui remonte au XVII^{ème} siècle ainsi que dans celle de Jean-Sébastien Bach.

Sensible à la poésie et à la tradition des folksongs, il collecta et réunit plus de huit cents chansons populaires, dont il harmonisa un grand nombre.



PROCHAINS CONCERTS DU CHOEUR NICOLAS DE GRIGNY

- **Eglise d'Asfeld,**
- **dimanche 29 mai à 17h00**

Polyphonies sacrées par le Choeur de chambre

Musique française du XX^{ème} a capella : Poulenc, Duruflé,

Mel Bonis, Pierre Villette...

- **Eglise St André de Reims (Flâneries Musicales),**
- **dimanche 3 juillet à 18h00**

Polyphonies sacrées par le Choeur de chambre

Musique française du XX^{ème} a capella : Poulenc, Duruflé,

Mel Bonis, Pierre Villette



L' Auditorium

conservatoire
national
de région
de musique
et de danse

les concerts de l'ADAC
saison 2004 / 2005



20h00 mardi 5 avril 2005

Chœur Nicolas de Grigny Direction : Jean-Marie Puissant

Deux cantates profanes de Ralph Vaughan Williams :
"Folk songs of the four seasons" pour chœur de femmes et piano
"In Windsor forest" pour soprano solo, chœur mixte et piano.

Compositeur anglais de la première moitié du XX^e siècle, Ralph Vaughan Williams aborda à peu près tous les genres, dans un style privilégiant une atmosphère méditative, où la beauté du contour remplace les contrastes violents.

Les "Folk songs of the four Seasons", évocation des quatre saisons, est une cantate pour voix de femmes, composée en 1950.

La cantate "In Windsor Forest", écrite en 1931 pour soli et chœur mixte, tire son origine de l'opéra "Sir John in Love", sur un texte de William Shakespeare.

Piano : Jean-Christian Le Coz
Récitante : Corinne Devaux

VOIX



- **Cathédrale de Bayeux,**
- **samedi 9 juillet à 20h30**

Polyphonies sacrées par le Choeur de chambre
Musique française du XX^{ème} a capella : Poulenc, Duruflé,
Mel Bonis, Pierre Villette...

- **Eglise de Chamalières sur Loire (La Chaise Dieu),**
- **samedi 27 août à 16 h00**

Polyphonies sacrées par le Choeur de chambre
Musique française du XX^{ème} a capella : Poulenc, Duruflé,
Mel Bonis, Pierre Villette...

- **Basilique de la Chaise Dieu,**
- **dimanche 28 et lundi 29 août à 21h00**

Mahler : Symphonie N°2 « Résurrection »
Orchestre National de Lorraine / Direction Jacques Mercier

www.grieny.org

Nicolas
de
Grieny
Jean-Marie Puisant